ZANSKAR

ROAD-TRIP AU PLUS PRÈS DU CIEL

Michel Cavalier / 06 43 38 10 11

Mon premier road-trip, c'était au début des années 90. Partis du midi, pendant près d'un an, en compagnie de trois copains sur nos Yamaha 600 Ténéré, jusqu'en Inde. Après plusieurs mois sur les routes d'orient, les imprévus du voyage m'avaient poussé, avec un de mes acolytes, vers le Ladakh et le Zanskar.

Une région au carrefour des anciennes caravanes venu d'Asie centrale et du Tibet, situé au cœur des montagnes de l'Himalaya, dans l'État Indien du Jammu & Cachemire. Aucune piste carrossable n'atteignait alors les villages isolés des hautes vallées. C'est, sac au dos, avec des mules et un guide que nous avons découvert, lors d'un trekking de 21 jours, les paysages grandioses aux dimensions gigantesques du Zanskar et sa population si attachante.

Je reviens sur ces terres, 27 ans après. Le souvenir de longues marches harassantes par des hauts cols de plus de 5 000 m, de profondes gorges, et le franchissement de nombreux gué dans l'eau glaciale, reste vivace.

Photoksar, un village isolé l'hiver par de hauts cols, battit au pied d'une monumentale falaise, m'avait alors particulièrement ému. Un village hors du temps, où j'ai fait l'expérience d'une authentique sagesse enracinée au cœur des Zanskaris. Une piste de terre permet depuis peu de le rejoindre, en franchissant le col de Sisir-La à 4 712 m d'altitude. Cette fois-ci, ce sera au guidon d'une moto Royal Enfield 350 cm³, et à moindre effort, que je gagnerai ce lieu niché à 4 120 m.

Texte à rédiger sur demande, extraits ci-dessous:

Mon premier jour de route me cause une belle frayeur. Une voiture me fait face au sortir d'une courbe, j'incline la moto et tente de me rabattre, mais un violent choc me redresse aussitôt ! Impossible d'incliner la machine sans une gerbe d'étincelles !....

La route reliant Leh à Srinagar, au cachemire, déroule un excellent bitume qui ne dépareillerait pas en France. Les 27 chevaux du moteur sont à la peine dans les côtes, surtout chargé de mon gros sac à dos, sanglé sur la selle. Une gorge sinueuse s'offre bientôt sous mes roues et je ne résiste pas longtemps à prendre un peu d'angle…

La région du Zanskar offre un enchaînement déconcertant de contraste dramatiques, alternant entre solitude désertique, luxuriance des oasis, et blancheur éclatante des glaciers. En seconde, la moto avale la piste poussiéreuse emmenée par le rythme tambourinant du mono cylindre. Un rictus béa aux lèvres, je me sens privilégié….

La gompa de Namgyal Tsemo (monastère bouddhiste) perché sur son éperon rocheux dominant la ville de Leh (3 500 m), la capitale régionale du Ladakh.

Tsemo Gompa (monastère du pic) s'élève au sommet de la colline qui domine la ville de Leh. Autour de cet édifice flottent une multitude de drapeaux-de-prières (tarchok en tibétain). Sur ces rectangles de tulle coloré sont imprimées des formules sacrées (des mantras ou des sutras) et des symboles. Confiant ainsi, au vent le soin de propager un message de paix et d'harmonie.

La vallée verdoyante de l'Indus et la gompa de Thiksey à 12km de Leh.

Les drapeaux de prières flottant dans le vent autour de la tour colorée du nouveau musée du gompa de Matho.

La statue du Bouddha Sakyamuni à l'intèrieur du Dukang Somar (nouvelle salle de culte) du monastère de Matho.

Un lama en charge de la préparation des repas dans la cuisine du monastère.

Je profiterai d'une loge de moine pour passer une nuit dans le monastère de Matho, autour d'un repas de nouille.

Près de Saspul (3 075 m) sur la route NH1, un bus relie Srinagar à la capitale régionale du Ladakh. Cet axe routier est très fréquenté par les bus et les camions en provenance des plaines de l'Inde, pendant la courte saison estivale où les cols de montagnes sont déneigées.

L’oasis de Basgo (3 230 m) à l’est de Leh sur la route stratégique NH1 reliant Srinagar au Cachemire à la capitale régionale du Ladakh

Près de Basgo (3 559 m) sur la route NH1, de longue ligne droite monotone traverse les paysages arides des hauts-plateaux.

Route panoramique au-dessus du Moonland (3 624 m), près de Lamayuru.

Panorama au-dessus du Moonland (3 624 m), nom donné a ce grand cirque d'argile près de Lamayuru.

La gompa de Lamayuru (3 510 m).

Monastère de Lamayuru, selon la croyance du bouddhisme tibétain, actionner un moulin à prière permet de diffuser des prières et des souhaits, et répandre ainsi, une pensée positive.

L’oasis des gorges de la rivière Yapola près de Wanla

Après le village d'Hanupatta à 4 017 m d'altitude, la piste de terre monte progressivement vers le col du Sisir-La. La moto manque de reprise, toussote et repart difficilement à chaque changement de rapport. Le manque d'oxygène réduit sérieusement les performances du moteur.

L’ascension du col du Sisir-La réserve des vues incroyable sur les falaises, nimbées d’une lumière extraordinaire. À près de 4 200 m d’altitude, une caravane d'ânes bâtés progresse sur la piste vers le col, à plus d’une heure de marche.

Un panorama époustouflant s’offre au col du Sisir-La à 4 760 m d’altitude.

Ambiance fantastique et de désolation des roches ocre et déchiquetées du col du Nigutse La (5 130 m), vu depuis la piste du col du Sisir-La (4 760 m).

Une fois franchis le col du Sisir-La, la route plonge en lacets vers le fond de vallée du village de Photoksar.

Des hauteurs de la route, le village de Photoksar apparaît minuscule, à peine visible, écrasé par la masse d'une gigantesque crête tellurique.

Photoksar, baigné par les derniers feux du soleil, avant qu'il ne s'éclipse derrière les sommets.

Le village de Photoksar (4 120 m) est battit au pied d'immenses parois rocheuses.

Yak ruminant dans les alpages.

Une femme âgée de retour de la corvée de fourrage avec en arrière-plan le village de Photoksar perché à 4 120 m d'altitude.

Maison traditionnelle du village de Photoksar. Le foin récolté après le battage de l'orge et après séchage sera remisé sur le toit pendant l'hiver.

Près du poêle où se consument des bouses de yak, Dolma, la mère de famille, m'invite à entrer dans la cuisine, la pièce principale d'une maison traditionnelle ladakhie, la seule chauffée l'hiver. Des étagères courent sur les murs sur lesquels s'empilent des casseroles d'inox et de cuivre.

Symbole religieux, le *chörten* ponctue les chemins et annonce la proximité d'un monastère ou d'un hameau. Tout aussi familier au Zanskar, les drapeaux de prières sont souvent érigées au sommet des cols ou au détour d'une gorge.

Symbole religieux, une représentation du Bodhisattva Manjushri, les pierres gravées de sutras (prières bouddhistes) s'amoncellent sur un mur mani.

Le retour jusqu'à Leh se fera par la même piste, l'achèvement de la route vers Padum la capitale régionale du Zanskar ne devrait pas avoir lieu avant 2 ou 3 ans.

Séquence contemplation ! le village de Hanupatta est a moins d'une heure plus bas dans la vallée.

De gigantesque piliers gardent l'entrée s'ouvrant sur les vallées reculées du Zanskar.

Après plus de 1 200 m de dénivelé, j'atteins les gorges (3 500 m) entre Hanupatta et Sumdo à quelques kilomètres de la route goudronnée.

Près de Nimmoo sur la route NH1, je retrouve le long ruban noir qui franchit les paysages désertique des hauts-plateaux. Ce n'est jamais une partie de plaisir de dépasser les camions dans un nuage de fumées noire, d'autant plus, si plusieurs roulent en file indienne ! Le peu de puissance de ma Royal Enfield me causera quelques sueurs froides, lors de dépassement la nuit venue.

La topographie du Ladakh et du Zanskar offre des paysages grandioses aux dimensions gigantesque, inondée au soleil couchant, d'une merveilleuse lumière.

Michel Cavalier / Hemis.fr
micmalaya@gmail.com / +33(0)6 43 38 10 11